
« SI TU VEUX QUE JE VIVE »

Quand la correspondance
devient résistance.

La pièce pose un regard différent sur l’Affaire Dreyfus, à travers l’intimité du couple et le rôle déterminant de Lucie, sa femme, dans la survie de son mari par la force d’un pacte. Le spectateur saisit l’importance de cette correspondance ininterrompue, où l’écriture devient un acte de résistance, même au pire moment de l’exil.

La mise en scène d’Eric Cénat et la scénographie traduisent bien l’évolution de la condition du prisonnier et le délitement tant moral que physique de sa situation. L’excellente interprétation des trois comédiens nous immerge dans la psyché de leur personnage.

L’écriture est une corde à laquelle Alfred s’agrippe pour ne pas sombrer. L’obstination de l’épouse, ses démarches et interventions aboutiront à la révision du procès.

Ce combat acharné attire l’attention de Séverine, journaliste féministe, qui dénoncera la responsabilité de la presse et son lot d’humiliations. Ce spectacle salue le combat pour la justice, l’honneur et la dignité de Lucie et Séverine.



Où ? Théâtre Essaïon.

Quand ? Mercredi & jeudi (19H)
Jusqu’au 26 Mars.